



## Editorial

Joanny Guillard, Jean Pardé

### ► To cite this version:

| Joanny Guillard, Jean Pardé. Editorial. 1984, pp.5-6. <10.4267/2042/21706>. <hal-03423859>

**HAL Id: hal-03423859**

**<https://hal.science/hal-03423859v1>**

Submitted on 10 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## ÉDITORIAL

*Pour le grand public, l'arbre et la forêt sont images de durée, de permanence, symboles d'une nature immuable, équilibrée et « naturelle ». Les forestiers sont eux bien conscients de l'évolution des peuplements, de la succession des flores, de la transformation qu'ils impriment aux forêts. Mais, malgré les progrès des sciences et les moyens techniques, ils sont encore largement prisonniers des changements climatiques annuels et des rythmes biologiques se succédant sur plusieurs décennies. Imprégnés de ces évolutions naturelles plus ou moins dirigées et manipulables, ils doivent s'appuyer sur le passé pour comprendre le présent, imaginer l'avenir et ainsi le forger. D'où le reproche qui leur a été, et est encore souvent fait, de conservatisme alors que c'est prudence, et que c'est plus souvent leurs paroles et leurs attitudes que leurs actions et leurs résultats qui sont critiqués. Ceci les empêche parfois d'être suffisamment attentifs aux changements globaux, mais les préserve d'être « à la mode », et de suivre les fluctuations éphémères de celle-ci. Et pourtant le monde économique et social évolue très vite ; la forêt, son environnement socio-économique, sont en train de changer aussi profondément.*

*En ce début d'année 1984, est-ce être optimiste de dire que l'ensemble de la Filière forêt-bois française bouge. Si des fissures apparaissent çà et là, de nouvelles pousses pointent sous la peau craquelée ; des forces souterraines profondes et puissantes se dessinent à l'observateur attentif.*

*Ne retenons que quelques exemples.*

*Bien qu'il ne soit ni spécifique, ni totalement intégré, un Secrétariat d'Etat a été créé auprès du ministre de l'Agriculture pour s'occuper de la forêt. Une loi forestière vient rajeunir notre vieux Code forestier et dynamiser l'ensemble législatif d'il y a 18-20 ans. Qu'on l'approuve ou non, une décentralisation se met en place, qui touchera fortement les structures administratives et les relations entre les personnes, les collectivités et les administrations.*

*On s'aperçoit que les efforts déployés depuis 30 ans ne sont pas vains, et que les disponibilités feuillues et surtout résineuses ne mettent plus la France en situation permanente d'importateur important de matière première bois.*

*La crise à laquelle sont confrontées nos industries du meuble et du papier entraîne des révisions déchirantes, mais la prise de conscience de notre retard industriel suscite de nouveaux espoirs. On parle productique dans la scierie et l'industrie du meuble, nouvelles techniques de fabrication de pâte à haut rendement, futures usines de pâte et de papier journal, souplesse accrue dans les interventions de l'Office national des Forêts, associations de gestion en forêt privée, etc. La construction en bois fait l'objet de recherches et d'une active promotion.*

*Sur le plan mondial ça bouge aussi. La Commission des Communautés Européennes envisage la prise en compte plus large des aspects forestiers dans sa politique en matière de structures agricoles et de zones défavorisées. Si les gros producteurs du Sud-Est Asiatique arrêtent leurs exportations de grumes pour fabriquer sur place des contreplaqués, l'Amazonie sommeille encore.*

*Si la reprise aux Etats-Unis y relance le marché du bois, les Pays scandinaves ont aussi leurs difficultés. Les sociétés évoluées prennent conscience de la valeur de leur patrimoine naturel et de l'intérêt d'une saine gestion. Est-ce excès d'optimisme que de croire que ces changements sont ou seront bénéfiques ? Est-ce être pessimiste que de souligner que demain ne sera pas la copie d'hier ?*

*La Revue forestière française espère que 1984 et les années à venir verront se manifester ces forces profondes, latentes, que recèlent les forêts, et les ressources d'intelligence et d'imagination créatrice que détiennent tous ceux qui s'en occupent, propriétaires, exploitants, industriels, chercheurs et praticiens forestiers.*

*N'est-ce pas le meilleur vœu qu'on puisse faire pour ce numéro 1 de cette nouvelle année ?*

J. GUILLARD - J. PARDÉ

## COMMUNIQUÉ

**LA FOIRE FORESTIÈRE  
D'ÉPINAL 1984  
SE TIENDRA DU SAMEDI 28 AVRIL  
AU DIMANCHE 6 MAI INCLUS**

Des journées de présentation, en marche, d'équipements forestiers, organisées par le Centre technique du Bois et de l'Ameublement auront lieu les 1<sup>er</sup> et 2 mai. La Foire a été réorganisée et la surface de plein air agrandie. Comme par le passé, une installation industrielle en fonctionnement réel sera présentée. Cette année, il s'agit d'une petite unité de sciage, à un seul homme, suédoise mais avec les péripéties de construction française.

La Revue forestière française vous invite à y venir nombreux et souhaite plein succès à cette très importante manifestation sur la forêt et le bois.